

## La Foire Internationale d'Artisanat FIART 2014

La 18e édition de la Foire Internationale d'Artisanat, FIART 2014, aura lieu du 6 au 21 décembre à Pabexpo à La Havane et elle sera dédiée à la province de Guantanamo et aux meubles artisanaux.

Jorge Alfonso, directeur du Fonds Cubain des Biens Culturels (FCBC), à côté d'autres responsables de cette institution, a annoncé les détails et les particularités de la FIART 2014 lors d'une conférence de presse dans la Casa del Alba Cultural de La Havane.

L'inauguration officielle de l'événement aura lieu le 5 décembre, lors de laquelle seront connus les résultats du Concours de fauteuils ; on reconnaîtra également l'artisan Carmen Fiol, la famille Matos et Jesús Carrete, un artisan de Pinar del Rio qui développe un projet culturel de grande importance, et comme dans chaque édition, la remise de la Reconnaissance pour l'Œuvre de toute une Vie.

« Cette année nous réaliserons la foire ayant le plus vaste espace car nous allons utiliser les quatre salles de Pabexpo », a déclaré Jorge Alfonso, puis il a expliqué que la salle A accueillera la céramique et d'autres projets ; la B, les textiles et les accessoires ; la C, (la plus grande), les meubles et des projets pertinents, et la D est destinée aux chaussures, très demandées par le public national ; « la distribution spatiale a aussi à voir avec un sens de la hiérarchie artistique, de la pertinence et de l'impact de certains projets » a-t-il ajouté.

Il a souligné que le niveau d'engagement des créateurs avec l'institution est aussi pris en compte ; un exemple de ceci est Freixas, qui a coordonné une équipe de dessinateurs qui a conçu l'uniforme de la délégation cubaine pour les Jeux Centre Américain et Caribéens, une expérience sans précédent dans le pays.

Il a expliqué que la qualité de tous les produits, la participation des créateurs dans toutes les provinces du pays et le vaste échantillon des potentialités du FCBC quant à la production de matériaux de restauration et d'articles substituant les importations distingueront l'événement, ainsi que la présentation des projets d'impressions graphiques et les résultats des campagnes de merchandising sur le film d'animation Meñique et du concert pour l'anniversaire de l'orchestre Los Van Van.

Nous avons appris qu'il y aura 275 artisans cubains et 71 exposants de 18 pays qui commercialiseront leur production dans la Fiart 2014. Les exposants étrangers viennent d'Argentine, de Colombie, d'Équateur, d'Espagne, du Guatemala, d'Inde, d'Indonésie, du Nicaragua, de Panama, du Pérou, du Mexique, du Venezuela, de Roumanie, du Costa Rica et d'Italie et, pour la première fois, il y aura une représentation de Trinité-et-Tobago, d'Uruguay et de Corée du Sud.

Les entreprises commercialisant des produits culturels présentes dans la Foire sont l'EGREM, Artex, Genesis, l'ICAIC, le Distributeur National et le Centre Provincial du Livre, la Casa del abanico, Coral Negro, Prensa Latina CubaPlus et le Comité International des Cinq Héros.

Jorge Alfonso a souligné que c'est un véritable défi pour FCBC de faire plaisir au public, mais aussi de satisfaire les besoins du développement de l'économie et de l'industrie

cubaine et de contribuer à une conscience nationale pour certaines productions. « Je crois aussi que cette foire servira à confronter les meilleures créations du pays avec celles des artisans d'autres régions présents avec une production d'excellente qualité ; on comparera les styles, les façons de faire, les expériences qui sont généralement associés à l'articulation entre le traditionnel et le contemporain ; cette possibilité donne une valeur de plus à l'événement ».

L'agenda de la foire propose un événement théorique qui, sous la devise « Les collectifs de la création : Les nouveaux agents de transformation », aura lieu toutes les matins du 8 au 11 dans la salle 7 de Pabexpo. Le 8 sera dédié à un groupe de discussion avec Carmen Fiol ; le 9 aura lieu la table ronde « Le rôle des créateurs dans la solution des projets intégraux » ; le 10 une autre table ronde abordera la question « Les meubles : la tradition, le design et la consommation » et, le 11, on abordera la question « Les collectifs de la création dans le contexte des productions graphiques ».

La Foire sera ouverte tous les jours de 11 à 19 heures, sauf le 7 car elle sera fermée pour l'hommage aux Martyrs de la Patrie.

## CUBARTE

Un grand concert anniversaire de l'orchestre Los Van Van aujourd'hui

Un grand concert sur le Perron de l'Université de La Havane fermera la tournée nationale commencée en juillet dernier de l'orchestre Juan Formell y Los Van Van - rebaptisé ainsi en hommage à son directeur fondateur Juan Formell -, pour célébrer le 45e anniversaire de sa fondation, le 4 décembre.

Le rendez-vous aura lieu aujourd'hui à 21 heures, lors duquel le groupe mythique offrira un parcours musical allant de ses débuts aux plus récents succès, dont des morceaux de son dernier album La Fantasía, un hommage à son créateur.

Samuel Formell, le fils et continuateur du legs du célèbre compositeur et interprète du groupe, a avancé que ce sera une rencontre avec le public cubain, une façon de célébrer avec les danseurs la raison d'être du travail du groupe depuis sa création.

Le nouveau directeur de Los Van Van a également précisé que La Fantasía (Egrem, 2014) compte 14 morceaux, dont cinq de son père, y compris celui qui donne le nom à la production dans laquelle ont participé d'autres membres du groupe comme compositeurs.

Connu pour sa chronique de nuance social et la nuance populaire qu'il imprime à sa sonorité, l'orchestre maintient cette ligne dans le disque, les débuts de Samuel comme producteur général, et montrant le nouveau chemin que le groupe a commencé après la disparition de Juan Formell en mai dernier.

« Le concert d'aujourd'hui sera un bon moment pour montrer le nouveau travail et pour que le public puisse l'acheter, même si nous nous centrerons cette fois sur nos travaux antérieurs, ce sont de 45 ans d'expérience que nous voulons résumer dans le spectacle », a-t-il souligné.

Les petits acteurs/musiciens de la compagnie de théâtre infantile La Colmenita accompagneront les membres du groupe en interprétant deux chansons populaires : Somos cubanos et Tim Pop Cumberland, parmi d'autres surprises, a déclaré Carlos Alberto Cremata, le directeur de La Colmenita, à la presse.

Il n'y aura pas seulement de la musique le vendredi 5, de 14 à 20 heures aura lieu une foire, dans la rue Jovellar jusqu'à la rue Infanta, où l'on pourra acheter le nouvel album et d'autres titres de la discographie de Los Van Van et de la maison discographique Egrem, ainsi que de produits allégoriques au phénomène Van Van tels que des tasses, des tee-shirts, des porte-clefs ou des sacs.

## CUBARTE

Eduardo Torres Cuevas reçoit le titre de Docteur Honoris Causa

L'éminent académicien, historien et pédagogue cubain Eduardo Torres Cuevas recevra le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université de Cienfuegos (UCF), dans le cadre de la célébration pour le 35e anniversaire de cette maison d'enseignement supérieur, le 6 décembre.

La cérémonie d'investiture aura lieu le 5 décembre au siège de l'Assemblée Provinciale du Pouvoir Populaire (Gouvernement), une occasion lors de laquelle sera aussi décerné ce titre à Eduardo Cruz González, le premier recteur de l'Université et ayant une vaste expérience dans le Ministère de l'Enseignement Supérieur (MES).

Fernando Rodríguez Manzaneira, directeur d'Extension Universitaire de la plus importante institution du MES à Cienfuegos, a informé à Cubarte qu'Eduardo Torres Cuevas entretient des liens étroits avec l'UCF, contribuant à la promotion de conférences, de recherches et d'événements qui élèvent la qualité de l'enseignement.

Eduardo Torres Cuevas, l'actuel directeur de la Bibliothèque Nationale José Martí, a commencé ses études à Cienfuegos dans l'école Hermanos Maristas et à partir de la troisième année, il a réalisé simultanément ses études entre l'Académie Militaire de la Caraïbe, de Cienfuegos, et l'Institut de La Víbora, de La Havane, où il a obtenu son diplôme de Docteur en Sciences et Lettres, en 1962.

Reconnu avec le Prix National des Sciences Sociales 2000, Eduardo Torres Cuevas est

professeur titulaire de l'Université de La Havane, où il a obtenu son diplôme de Docteur en Sciences Historiques. Il a été professeur invité dans des universités d'Allemagne et de France.

Lors de sa plus récente visite à Cienfuegos, il a assisté à l'événement « Por los caminos de la música », réalisé à la fin du mois de septembre, où il a offert une conférence magistrale sur l'importance de l'oeuvre de l'orchestre Aragón, à l'occasion du 75e anniversaire de celui-ci.

## CUBARTE

### Broadway de nouveau à Cuba

La Havane - Broadway revient à La Havane après un demi-siècle avec sa comédie musicale Rent dont la première aura lieu le 24 décembre, ont annoncé de nombreuses sources institutionnelles.

La scène du théâtre Bertolt Brecht accueillera la comédie musicale durant les mois de janvier, février et mars avec la participation des 15 acteurs cubains et la collaboration du Conseil National des Arts Scéniques. La mise en scène sera dirigée par Andy Señor, qui sera le protagoniste d'un spectacle à Broadway.

Il s'agit d'une authentique collaboration et un échange entre Broadway et la communauté culturelle cubaine, souligne le groupe Nederlander Worldwide Entertainment (NWE), un des plus grands exploitants de théâtres et de salles de concerts des États-Unis et qui se charge de cette représentation.

Le NWE a ajouté qu'en juin dernier le groupe s'est présenté dans l'atelier Carmen Jones à La Havane et cette version en espagnol de Rent sera la première comédie musicale de Broadway qui arrive dans l'île après plus de 5 décennies, avec un casting complet, les musiciens et les éléments de production de grand niveau.

Rent, à La Havane, comptera une chorégraphie de Marcus Paul James (Rent en Broadway, Motown : The Musical), une direction musicale d'Emmanuel Schwartzman (On Your Feet), une direction sonore de Michael Catalan et des costumes d'Angela Wendt de la production originale de Rent.

## PL

Lettres de Cuba : Décembre 2014

La revue Lettres de Cuba est déjà en ligne avec le dernier numéro de cette année.

La Havane est prête pour accueillir la grande fête du cinéma le 36e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain, dédié au Prix Nobel de Littérature Gabriel Garcia Marquez, Premier Directeur de la Fondation du Nouveau Cinéma Latino-américain. Ivan Giroud, président du Festival a exprimé : « Ce n'est pas un hommage à l'écrivain Gabo, mais au Gabo quant à sa relation avec Cuba et avec le cinéma latino-américain. ». Du 4 au 14 décembre, les cinéphiles pourront apprécier les meilleurs films cubains et étrangers dont cent seize œuvres provenant de pays comme l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay, la Colombie, le Pérou, l'Équateur, le Mexique, le Chili ou le Venezuela, parmi d'autres, qui sont en compétition dans les cinq catégories du concours.

Rencontres propose Le journalisme cinématographique de Santiago Alvarez. Ce sont les paroles prononcées par le documentariste lors de l'inauguration du Festival du Jeune Cinéma, dans la Cinémathèque de Cuba à l'occasion du 11e Festival Mondial de la Jeunesse et des Étudiants. La Havane, juillet 1978. Certains principes sont exposés à propos du journaliste révolutionnaire chargé de rendre et de restituer son véritable sens aux images qui circulent dans le monde et le rôle des cinéastes cubains quant à aborder l'histoire, la raconter dans sa juste mesure, l'interpréter, non seulement comme une opération cinématographique, mais comme une nécessité idéologique, culturelle et politique.

Le chercheur Dr Salvador Arias Garcia présente Les aventures avec le journalisme d'Alejo Carpentier. Il souligne : « Les premiers articles de Carpentier sur le cinéma sont vraiment surprenants et son point de vue sur l'avenir du cinéma est inhabituel. » Entre 1928 et 1979 Carpentier a été un spectateur lucide et enthousiaste du développement cinématographique. Non seulement il a su voir les plus larges perspectives de futur, mais également ses petites dimensions, plus spécifiques.

De la littérature au cinéma dans un inédit de Carpentier de Yuri Rodríguez à propos d'une lettre d'Alejo Carpentier à l'acteur nord-américain Tyrone Power

En 2014, nous commémorons les cinquante ans de la parution de Tengo, le premier recueil de poèmes que Nicolás Guillén a publié après le triomphe de la Révolution.

Lettres publie le poème J'ai, traduit par Claude Couffon. Un témoignage de l'appui de Nicolás Guillén, Notre Poète National, à la naissante Révolution Cubaine et sa joie pour les changements sociaux que vit le pays lors des années soixante.

Le professeur Guillermo Rodríguez Rivera dans son article À un demi-siècle de Tengo affirme : « Trois poètes nationaux, en trois moments différents et cruciaux de notre histoire José María Heredia, à l'aube du XIXe siècle, José Martí, l'éternel, l'irremplaçable idéologue de Cuba et Nicolás Guillén. »

En Interview le journaliste Leandro Maceo parle avec Ernesto Padrón, le réalisateur du premier film cubain en 3D Meñique. Pour le mettre en scène le grand mérite de l'équipe de réalisation de Meñique a été de créer de l'art grâce à la technologie. C'est un mélange

des messages universels et des coutumes, aussi bien quant aux images que dans les dialogues et la bande sonore.

Trésor dédie son espace à la culture haïtienne.

Des Saints aux Loas, il n'y a qu'un pas... de Jean Erich René, Directeur de la publication Bulletin de l'Ambassade d'Haïti à Cuba, constate : « Il existe une certaine filiation entre les Morts, les Saints de l'Église Catholique et les Loas du Vaudou. La différence paraît-il, est d'ordre purement sémantique. Ce sont les éléments incontournables de la vie culturelle haïtienne depuis l'époque coloniale ».

D'autre part, notre collaborateur Jean Maxius Bernard, Docteur en Anthropologie Sociale et Conseiller Culturel de l'Ambassade d'Haïti à Cuba, dans son article Ethnicité de la communauté haïtienne de Cueto, l'une des quatorze Communes de la Province d'Holguín, assure : « Contrairement aux Haïtiens vivant marginalisés dans les pays discriminatoires, ceux de Cuba en général et de Cueto en particulier sont légalement des Cubains intégrés dans le système politique et socio-économique du pays. »

Arts rend hommage au regretté cinéaste cubain José Massip.

On publie les extraits de l'interview réalisée par Heriberto Feraudy à José Massip en 2012, pour la Vidéothèque Contracorriente de l'ICAIC sous le titre : Les chemins infinis de José Massip.

José Massip a déclaré. « C'est l'expérience de la Révolution qui amalgame ma vie comme un poète, comme éditeur de la revue Nuestro Tiempo, comme professeur, comme écrivain, comme cinéaste. »

Maria Elena Molinet de la Peña, Prix National de Théâtre 2007 et Prix National de l'Enseignement Artistique 2007 raconte ses souvenirs quand elle a accepté de travailler avec José Massip dans la réalisation des films sur José Martí et Antonio Maceo.

Alejo Carpentier a fait une valorisation du contenu cinématographique du film Páginas del diario de José Martí de José Massip.

Alejo Carpentier (Lausanne, Suisse, 1904 - Paris, 1980), est un des plus importants écrivains cubains, journaliste et musicologue. Parmi ses romans se trouvent Le Royaume de ce monde (1949), Chasse à l'homme (1956) ou Le siècle des lumières (1962). Son œuvre journalistique dédiée à la thématique cinématographique est recueillie dans le livre El cine, décima musa, (Le cinéma, la dixième muse) (maison d'éditions ICAIC, 2011). Il est lauréat du prix Cervantes en 1977.

Lire Martí publie Lettre de José Martí à Manuel Mercado, écrite à New York, le jeudi 30 août 1883. Extrait de : Martí, José. Il est des affections d'une pudeur si délicate... Traduites et annotées par Jacques-François Bonaldi. Paris, Mondadori, 2005.

Ce numéro est illustré avec les œuvres de l'artiste Marta María Pérez. Le public pourra apprécier une exposition de cette créatrice lors du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain.

## CUBARTE

Jorge Fonet, membre de l'Académie Cubaine de la Langue

L'Académie Cubaine de la Langue a accueilli comme membre titulaire le chercheur et essayiste Jorge Fonet Gil, licencié ès lettres de l'Université de La Havane et docteur en littérature hispanique du Collège du Mexique. La cérémonie a eu lieu dans l'hémicycle Rosario Novoa, de la salle d'Art Universel du Musée National des Beaux-arts.

Présidée par Nancy Morejón, présidente de l'Académie Cubaine et en compagnie d'académiciens et d'intellectuels, la cérémonie a été l'espace pour présenter Jorge Fonet, chercheur titulaire qui dirige le Centre des Recherches Littéraires de la Casa de las Américas depuis 1994 et qui est co-directeur de la revue de cette institution depuis 2010.

Jorge Fonet, auteur de recherches parmi lesquelles nous soulignerons *Prólogo narrativo al siglo XXI*, et *El 71: anatomía de una crisis*, pour n'en citer que certaines, éditeur des plusieurs textes tels que *Valoración múltiple de Ricardo Piglia* ou *Cuento cubano del siglo XX*, parmi de nombreux autres, a basé son allocution sur la nouvelle narrative latino-américaine, non sans remercier l'honneur que cela signifie pour lui d'occuper le fauteuil marqué par la lettre G qui appartenait au poète et chercheur Angel Augier.

Dans son discours, Jorge Fonet a dit « la nouvelle littérature latino-américaine se caractérise par la dispersion et qu'il n'y a aucune tendances clairement dominantes, que le concept même de l'Amérique Latine - et par extension, d'une littérature qui lui soit propre - est remise en question et que l'idée même de littératures nationales n'est plus convaincante ». Il a également souligné que « la violence est l'un des thèmes les plus répétées dans tout le continent » et que « les nouveaux ont renoncé au roman total et ils optent pour des histoires fragmentées dans lesquelles l'anecdote est souvent diluée ».

Les paroles de bienvenue ont été à la charge de Roberto Fernández Retamar, président de la Casa de las Américas et membre de l'Académie Cubaine de la Langue. Il a rappelé le Fonet enfant, quand il se promenait dans les espace de la Casa et que personne n'aurait pu prédire qu'il deviendrait « un pilier de l'enceinte emblématique ».

Roberto Fernández Retamar a assuré : « Jorge Fonet fait son entrée à l'Académie Cubaine de la Langue avec une œuvre sérieuse et accomplie, démonstrative d'une grande connaissance des lettres hispano-américaines et des critères propres pour la traiter. Je suis heureux de dire que c'est un motif de joie et de fierté pour l'Académie de recevoir le jeune maître Jorge Fonet ».

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

Une rétrospective de l'acteur cubano-italien Tomás Milián

La Cinémathèque de Cuba en coordination avec l'Ambassade d'Italie à Cuba, dans le cadre de la Semaine de la Culture de cette nation dans l'île, a inauguré une rétrospective de films où a participé l'acteur cubano-italien Tomás Milián, présent dans son pays d'origine après 60 ans d'absence.

Tomás Milián est un acteur du cinéma international, le seul né à Cuba qui jusqu'à ce jour ayant étudié dans la légendaire association pour acteurs, réalisateurs et écrivains Actor's Studio, et où il a partagé des expériences avec Marilyn Monroe, Marlon Brando, Kirk Douglas, parmi d'autres grands noms.

Il a développé une brillante carrière comme un acteur de cinéma en Italie, travaillant avec des metteurs en scène de l'envergure de Mauro Bolognini, Luchino Visconti, Michelangelo Antonioni et Bernardo Bertolucci, ensuite il a décidé de faire des incursions dans d'autres genres cinématographiques et il a interprété des rôles dans des films très populaire en Italie, tels que les films policiers et les « western-spaghetti ».

Tony Mazón, spécialiste de la Cinémathèque de Cuba, a prononcé les paroles inaugurales de la rétrospective : « Aujourd'hui nous avons un événement très spécial pour commencer un cycle de films d'un acteur cubain qui, plus que cubain et italien, est universel ».

Ensuite il a souligné que durant son étape la plus universelle il a travaillé avec Oliver Stone et Steven Spielberg, parmi d'autres, et que l'on se souvient spécialement de deux de ses rôles mémorables : le général mexicain corrompu dans le film Tráfico, de Steven Soderbergh et du dictateur Leónidas Trujillo dans La fiesta del chivo, de Luis Llosa « des moments magiques dans la carrière cinématographique de Tomás Milián », ajoutant : « Pour la Cinémathèque de Cuba et pour la culture du pays, c'est un véritable honneur de compter aujourd'hui la présence de ce notable acteur pour inaugurer un cycle de ses films ».

Tomás Milián a déclaré que le film qui inaugure le cycle « est l'un de ceux que j'aime le plus de toute ma carrière, Tepepa, un révolutionnaire mexicain, un personnage que j'aime beaucoup ».

Le cycle en hommage à Tomás Milián comprend 24 longs-métrages, dont 7 premières à Cuba.

## CUBARTE

Le premier Festival de la Culture de Pinar del Río

Pinar del Río, Cuba – Le premier Festival de la culture de Pinar del Río, un projet ambitieux qui vise à se convertir en sceau identitaire de la province de Pinar del Río, appelée aussi « Vueltabajo », est déjà une réalité.



Le festival, portant le nom de « Nosotros », en allusion à la chanson emblématique de Pedro Junco, réunit le meilleur de l'art de cette province ainsi que des expositions sur les traditions et les réalisations du territoire dans des domaines comme la science et le sport.

Coïncidant avec la date lors de laquelle a été fondé le Comité « Todo por Pinar del Río » dans les années 1940, une initiative de développement socioculturelle créée dans le but de surmonter le retard dans cette région de Cuba, le festival combine des concerts et des représentations théâtrales, des spectacles humoristiques, des foires d'artisanat et de littérature.

L'intense programme qui s'étend du matin jusqu'à tard dans la nuit, comprend des options pour tous les publics, y compris les représentations du théâtre lyrique Ernesto Lecuona, du quatuor de saxophones ARSIS, de la chanteuse Yamira Díaz, du groupe de rock Tendencia ou de l'orchestre de Will Campa.

De plus il y a des lectures de poésie, des présentations de livres publiés cette année par les éditeurs locaux et des propositions théâtrales des compagnies TECMA, Histrión ou Alas y Rumboales, parmi d'autres.

Le premier Festival de la Culture de Pinar del Río est présent dans toutes les institutions culturelles de la ville, ainsi que dans ses rues et ses parcs principaux, afin de lier avec cohérence les traditions et la contemporanéité de la région de Vueltabajo et il l'aspiration à devenir un événement qui identifie cette province, comme d'autres projets socioculturels semblables dans le pays, tels que Romerías de Mayo à Holguin ou les Fêtes du Feu à Santiago de Cuba.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

L'exposition « Fidel est Fidel » dans la caserne Moncada

Le Commandant en Chef Fidel Castro revient à la caserne Moncada, non pas pour assaillir l'ancien bastion militaires qui a ouvert la voie à la liberté définitive à Cuba, mais dans des documentaires et des photographies recueillant son savoir-faire, vue depuis la perspective de celui qui l'a accompagné durant plus de deux décennies : le réalisateur cubain Roberto Chile.

La date choisie pour l'inauguration de l'exposition « Fidel est Fidel », qui a été présentée avec succès dans le Mémorial José Martí sur la Plaza de la Revolución de La Havane, est symbolique : le matin du 30 novembre. À cette date, mais en 1956, les combattants du Mouvement 26 Juillet, dirigés par Frank País Garcia, ont réalisé le soulèvement de Santiago de Cuba.

Santiago de Cuba, l'appelée « Ville Héroïque » accueillera le légendaire Commandant toujours vêtu de son treillis de campagne, « sans aucun attributs sauf une furtive étoile », selon ce qu'a écrit Eusebio Leal Spengler, l'Historien de La Havane, dans le catalogue de l'exposition, précisant : « Dans cette exposition photographique, Chile montre sa grande

sensibilité et sa grande maestria pour capturer l'instant précis avec l'objectif, se traduisant dans sa capacité de voir plus loin, d'agir vite, d'être certain de la minute lors de laquelle les décisions sont prises, ensuite vibrantes sur le papier légué par l'artiste ».

Le Musée 26 Juillet, situé dans la propre caserne Moncada, sera le site où l'exposition sera présentée, offrant des projections d'audiovisuels et des photographies prises par Roberto Chile durant la dernière décennie qui détiennent dans le temps le symbole épique d'un homme, icône de ceux qui luttent toute la vie.

La sculpture en bronze inspirée par l'une des images les plus emblématiques de l'ensemble et deux pièces réalisées par l'artiste cubain Ernesto Rancaño, se somment au lyrisme de l'exposition, qui restera ouverte au public dans ce musée historique jusqu'à l'année prochaine, quand sera fêté le 500e anniversaire de la fondation de Santiago de Cuba.

Eusebio Leal assure « Ses mains apparaissent dans les images : mince et douce pour ceux qui ont eu le privilège de les serrer. Elles n'ont pas la dureté que laisse le contact de l'acier des armes. Sans les abandonner, il a choisi une plus puissante, la plume, car avec les premières il avait déjà atteint son objectif suprême ».

L'artiste a réussi à forger l'image singulière de Cuba, toujours digne et lumineuse. Ses portraits composent un univers de foi et de spiritualité perceptibles pour ceux qui, comme lui, sont capables d'aimer ».

« Fidel est Fidel » représente comme un retour du leader historique de la Révolution Cubaine à ses racines. C'est une rencontre qui exalte les fibres, car au-delà de l'artistique et de la poétique des images, se trouvent les certitudes de l'homme toujours accompagné de son peuple sous toutes circonstances.

Cuba Si

Le 5e anniversaire de la Maison de l'Alba Culturelle

La Havane – La Maison de l'Alba Culturelle de La Havane fêtera son 5e anniversaire avec des bonnes nouvelles, le 13 décembre, avec un Atelier d'Histoire.

Lors d'une conférence de presse, Waldo Leyva, le directeur de l'institution, a déclaré que pour ce jour Ernán López Nussa, un notable pianiste latino-américain de ces derniers temps, offrira un concert et il a précisé : « Il y aura de nombreuses activités culturelles pour cet anniversaire et, en même temps, nous travaillons pour consolider les espaces déjà habituels de la Maison jusqu'à la fin de l'année et nous ouvrirons nos portes à d'autres manifestations telles que les plastiques ou la danse, parmi d'autres.

Il a souligné que le 3 décembre, à 16 heures, il y aura un concert de l'Académie Nationale de Chant Mariana de Gonitch ; le 11, l'inauguration de l'exposition collective « V + X =

ALBA », réalisée par des grands peintres de l'avant-garde cubaine ; le 16 sera un moment privilégié avec un hommage à Frank País, à l'occasion de 80e anniversaire de sa naissance et, le 18, nous rendrons également un hommage à Rubén Martínez Villena en commémoration du 80e anniversaire de sa mort.

Il a précisé : « nous travaillons sur une peinture murale qui sera placée au siège de la Maison de l'Alba, un lieu où se présenteront également le chanteur Eduardo Sosa et le maestro José Luis Cortés avec sa Camerata de flûte ».

Parmi les projets à court et à moyen terme, Waldo Leyva s'est référé à la consolidation de tous les espaces et l'ouverture d'un autre allant au-delà de la musique, avec des objectifs très spécifiques comme convertir le salon principal en un site pour les arts scéniques et la danse et il a mentionné la réalisation d'un grand spectacle pour 2015, avec des artistes d'Amérique Latine et les Caraïbes, afin de renforcer les liens culturels entre les nations de la région.

AIN

Sergio Vitier rendra hommage au légendaire documentariste Santiago Álvarez

Le guitariste cubain Sergio Vitier fêtera son demi-siècle de vie artistique avec un concert dans lequel il rendra hommage au légendaire documentariste Santiago Alvarez.

Il s'agit d'une petite suite cubaine avec des pièces anthologiques du répertoire populaire dans des versions de Sergio Vitier, faites à la demande de l'auteur de documentaires classiques tels que Now ou 79 primaveras.

« Je voulais le rappeler car, en plus d'avoir été mon ami, il a été pour beaucoup le meilleur réalisateur de documentaire du monde », a déclaré Sergio Vitier sur ledit hommage qu'il offrira avec l'Orchestre Symphonique National.

Le théâtre Martí accueillera cet hommage le 21 décembre, que Sergio Vitier honore, bien qu'il n'aime pas ces célébrations qui sont associées aux adieux et, comme il dit, son projet est de « continuer à vivre ».

Le maestro sera accompagné par des artistes comme le pianiste Rolando Luna, les percussionnistes Enrique Plá et Alberto Villarreal, le saxophoniste Javier Zalba et le guitariste Yalit González.

Il a ajouté qu'il enregistrera un disque avec l'Orchestre Symphonique à partir de Umbrales, un triptyque passant de l'avant-garde au son et qu'il étrennera lors de son prochain concert.

Sergio Vitier appartient à une emblématique famille de la culture cubaine : il est le fils des poètes Cintio Vitier et Fina García Marruz, le neveu d'Eliseo Diego et le frère du pianiste José María Vitier.

PL

L'EICTV ouvre la convocation pour le Cours Régulier

L'École Internationale de Cinéma et de Télévision (EICTV) de San Antonio de los Baños, Cuba, convoque les jeunes de l'Amérique Latine et des Caraïbes, d'Amérique du Nord, d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et d'Europe, à participer au Cours Régulier de 3 ans, 2015 / 2018.

L'EICTV propose les spécialités Direction de Fiction, Direction de Documentaire, Scénario, Production, Son, Édition ou Montage, Photographie et Télévision et Nouveaux Médias.

Les personnes intéressées doivent remplir un formulaire d'inscription disponible sur le site [www.eictv.org](http://www.eictv.org) et dans les bureaux de représentation de chaque pays en version imprimée. La clôture des candidatures expire le 6 février 2015.

Parmi les exigences pour se présenter se trouvent : avoir entre 22 et 29 ans ; présenter votre CV imprimé ; présenter des certificats légaux d'études démontrant que le candidat a complété au moins deux ans d'études supérieures dans n'importe quelle carrière (présenter les photocopies légales des titres ou des diplômes) ; soumettre un portfolio de matériels en cinéma, vidéo, photo, musique, arts graphiques, littérature, théâtre, presse, etc., dans lequel le postulant à jouer un rôle créatif et dont les crédits comprennent son nom. Ce portfolio sera une pièce fondamentale pour la sélection de l'étudiant, car il nous aidera à valoriser son potentiel créatif. On demande qu'il soit le plus complet et le plus soigné possible.

Les candidats doivent soumettre également un autoportrait sur n'importe quel support et technique et une lettre de motivation d'un maximum de 5 pages expliquant pourquoi ils veulent étudier le cinéma.

La maîtrise de la langue espagnole est une des exigences. Les candidats dont la langue originale n'est pas espagnole devront l'accréditer au moyen d'un certificat.

Il est nécessaire une lettre aval de la personne ou de l'institution qui prendra en charge le paiement de ses frais de scolarité, avec le courriel, l'adresse, le lieu de travail et les numéros de téléphone. L'École confirmera la véracité de ces données. Il faut envoyer six photos imprimées, de 4 X 4 pouces (10x10cm) et un certificat médical d'aptitude physique et mentale.

Un comité d'adhésion, qui comprend le Corps Académique et la Direction Générale de l'École, sélectionnera les étudiants du Cours Régulier selon leur potentiel créatif, leur niveau culturel, leurs habilités techniques et leurs histoires de vie. Car l'objectif de l'École est de créer une génération cohésive, travaillant de manière solidaire et engagée au cours des années d'études et dans leur vie professionnelle. L'École se réserve le droit d'admission et sa décision est sans appel.

Jusqu'en 2014, 841 élèves de 59 pays du monde ont été diplômés, dont un grand nombre ont remporté des prix avec leurs œuvres dans lors de festivals et d'autres événements. Ceux qui seront sélectionnés lors de cette convocation feront partie de la Génération 26 de l'EICTV.

Durant les trois années du Cours Régulier, les étudiants réaliseront un programme d'étude intense et complexe, qui les forment intégralement lors de la première année (Polyvalence). Ils se dédieront à la spécialisation lors de la deuxième et de la troisième année, les études concluant avec une thèse.

L'objectif principal de la Polyvalence est d'introduire l'étudiant au monde de la création audiovisuelle, lui enseignant l'essentiel du travail en équipe, si nécessaire et indispensable dans le cinéma et la télévision, et la responsabilité individuelle correspondant à chacun en tant qu'artiste, ainsi que les méthodes de travail, les étapes à respecter, les techniques de base à appliquer au cours du processus de création d'un film ou d'une émission de télévision pour atteindre le résultat escompté. La Polyvalence étend aussi leur culture générale et cinématographique et met l'accent sur l'utilité les reliant.

En général, les diplômés admis doivent créer et produire des histoires originales, reflétant leur identité et leurs valeurs comme êtres humains et exprimer leur engagement et leur capacité pour dialoguer avec le public.

Apprendre à faire en faisant est l'une des devises des fondateurs de l'EICTV. Non seulement les étudiants effectuent les exercices de fin de cycle en équipe, mais ils accomplissent aussi différentes expériences pratiques dans les ateliers théoriques et pratiques de leur spécialité.

Chaque génération est guidée par plus de 250 professeurs, des professionnels actifs, au long des 3 années d'études.

Cubacine

Marcos Madrigal a fait ses débuts dans le Queen Elizabeth Hall

Dans le cadre de sa tournée internationale, le pianiste cubain Marcos Madrigal s'est présenté pour la première fois dans le prestigieux Purcell Room du Queen Elizabeth Hall de Londres le 2 décembre.

Le pianiste était accompagné par le grand violoniste de jazz Omar Puente et par la chanteuse d'opéra et de tango Ann Liebeck, il a offert un programme axé sur la musique du compositeur cubain Ernesto Lecuona, célèbre pour son groupe de jazz dans La Havane des années 1930 et 1940, ainsi que des œuvres espagnoles, argentines et brésiliennes. Ce concert, intitulé Cuban Classics, est un voyage qui reflète comment le legs folklorique afro-caribéen a eu une influence sur la tradition de la musique classique d'Amérique Latine.

C'est la troisième fois que Marcos Madrigal est présent à Londres cette année. Le premier était en février, avec ses débuts dans le Steinway Hall dans la capitale anglaise, ensuite en mai dans la salle The Forge avec la soprano Ann Liebeck, avec laquelle il a joué de nouveau devant le public britannique lors de cet intéressant récital.

Marcos Madrigal a remporté le Prix Ginastera, le Prix du public et le Deuxième Prix du Concours International de Piano de Panama 2014 et il vient d'enregistrer récemment un album en Italie avec des œuvres d'Ernesto Lecuona, qui sortira durant ce mois de décembre.

Mundoclasico.com

### Le peintre naïf Lawrence Zúñiga expose au Portugal

Une exposition du peintre et dessinateur autodidacte cubain Lawrence Zúñiga a été exhibée dans la Maison de l'Angola, à Lisbonne, en collaboration avec l'Association Enlace et l'Ambassade de Cuba.

« Lawrence Zúñiga est l'un des peintres les plus originaux et plus représentatifs de Cuba, l'ethnologue Miguel Barnet a dit de lui qu'il est l'un des plus importants représentants de l'art naïf du continent. Le couleur, la joie, la poésie et le mélange du local et de l'universel conformant notre identité sont présents dans l'admirable œuvre de ce peintre », a déclaré l'Ambassadeur de Cuba au Portugal, Johana Tablada lors de l'inauguration de l'exposition.

Lors de la cérémonie d'inauguration, Lawrence Zúñiga, né à Baracoa, province de Guantanamo, en 1940, a déclaré qu'il était le dernier des peintres naïfs de Cuba.

Ses œuvres recréent la culture afro-cubaine en général et, en particulier, les mythes et les légendes des dieux ou orishas du Panthéon Yoruba.

Ses dieux ont servi de motifs aux dessinateurs d'affiches et de couvertures de livres, de revues et de disques, ainsi qu'à des documentalistes du cinéma et à des réalisateurs de la télévision et de la radio.

PL

L'Université de l'Art et de l'Industrie russe plaide pour des liens avec Cuba

Moscou – Le docteur Boris Ilkevich, recteur de l'Université Étatique de l'Arts de l'Industrie de Gzhel, province de Moscou, a déclaré que c'est un intérêt de cette université d'accueillir des étudiants cubains des cycles supérieurs.

« La Russie développe une ample coopération avec l'Amérique Latine et plus particulièrement avec Cuba, c'est pour cette raison que nous avons l'aspiration de recevoir des étudiants de cette île amie, possédant une grande richesse culturelle », a commenté Boris Ilkevich à l'agence Prensa Latina.

« Notre Université éduque ses élèves dans l'esprit de patriotisme parce qu'elle met l'accent sur l'étude de l'art populaire, qui est la partie de l'âme du peuple, en particulier sur la céramique de cette région », a ajouté l'auteur de plusieurs livres sur ce sujet.

Boris Ilkevich a dit que l'un des objectifs de ce centre des études supérieures est de fonder un grand développement et que ceci s'obtient avec le contact interculturel, dans la synthèse avec d'autres sources génératrices de culture.

Privilegié par la nature, Gzhel est la seule zone de la planète où le sol offre 20 types différents de matériaux propices au développement de la céramique.

« Cuba possède également d'importants centres de la céramique et cette université peut contribuer à augmenter la formation de ses spécialistes, aussi bien dans la formation professionnelle moyenne que dans celle des cycles supérieurs et universitaire », a réitéré le recteur.

Il a informé que l'Université de Gzhel réalisera un grand festival international de céramique en 2015 et qu'il aspire compter une grande participation cubaine.

Boris Ilkevich a offert ces déclarations à Prensa Latina lors de la 6e Conférence Scientifique Internationale qui a eu lieu dans cette université fondée en 1899.

Situé à 25 kilomètres de Moscou, l'Institut (Université) Étatique Gzhel de l'Art et de l'Industrie impartit les licences, les maîtrises et les doctorats en Sciences Économiques et Gestion, Arts Décoratifs et Design, Tourisme et Service. Dans sa section d'enseignement professionnel moyen elle prépare des techniciens dans 15 spécialités.

PL

## Fidel et Chávez inspirent le Réseau en Défense de l'Humanité

La Vénézuélienne Carmen Bohórquez, coordinatrice générale du Réseau des Intellectuels, des Artistes et des Mouvements Sociaux en Défense de l'Humanité, a déclaré que les leaders Fidel Castro et Hugo Chávez ont été la plus importante source d'inspiration de ce collectif international, qu'ils sont un guide pour le travail du Réseau, par exemple, l'engagement et la lutte pour le respect des droits des peuples.

Elle a annoncé que le groupe va célébrer ses dix ans de fondation avec une rencontre à Caracas, Venezuela, les 11, 12 et 13 décembre prochains, un espace où nous analyserons la situation actuelle de l'Amérique Latine et où nous préparerons un plan de travail pour les années à venir.

« Je crois que la majorité de ses membres aimeraient passer à une deuxième étape plus combative, d'accompagnement des causes justes et de prise de décisions qui influent réellement sur la marche des événements importants de la région », a reconnu la philosophe.

Selon Carmen Bohórquez, qui est aussi professeur et investigatrice, c'est en Amérique Latine que le Réseau a eu le plus d'acceptation malgré sa présence importante au niveau mondial. « L'existence d'une plus grande responsabilité et d'un grand militantisme dans cette zone accompagne l'initiation de nouveaux processus politiques, les changements révolutionnaires, les gens qui se réveillent et décident. Citons des pays comme le Venezuela, la Bolivie, l'Equateur, le Nicaragua et Cuba comme le grand maître ».

Le Réseau a été créé il y a une dizaine d'années pour répondre, collectivement, aux campagnes élaborées par le gouvernement des États-Unis, dénoncer les actes de guerre qui ont été mis en œuvre et réagir contre les invasions en Afghanistan et en Irak. « Les intellectuels qui protestaient individuellement ont décidé de s'unir dans une seule réclamation ».

Carmen Bohórquez a signalé comme l'un des résultats concrets de ce mouvement, la constitution de la chaîne Telesur, afin de se libérer des pouvoirs médiatiques et de diffuser ce que cache des médias comme CNN. Ainsi que les contacts fréquents entre ses membres pour défendre un président de gauche, protester contre une action militaire, analyser le contexte sociopolitique et prendre une décision.

Elle a commenté qu'un autre des résultats est la création du Prix Libérateur pour la Pensée Critique, le premier visant à magnifier, stimuler et diffuser les opinions alternatives, loin des dictatures des éditeurs sur les marchés et proposant des initiatives pour construire un autre monde, un monde meilleur. « Il a reconnu les œuvres d'une importance unique pour alimenter la bataille des idées, des auteurs qui sont bannis par ces lignes éditoriales. Il a souligné la récupération du socialisme après la débâcle du mur de Berlin ».

La membre de l'Assemblée Nationale a déclaré qu'après la chute du Camp Socialiste, Cuba a été le seul phare qui brillait dans le monde sombre. « Cuba a démontré qu'on pouvait continuer quand un peuple est uni et qu'il a la ferme conviction de ce qu'il veut faire avec son avenir. Nous n'avons pas de vrais fusils, mais nous avons l'artillerie de la



pensée comme a dit El Libertador Simon Bolivar. Nous essayons de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour maintenir l'esprit de la lutte, de la critique, la contribution des nouvelles idées et de l'aide, depuis notre pensée, pour la construction des bases théoriques de cette alternative au capitalisme qu'est le socialisme », a-t-elle conclu.

[www.cubadebate.cu](http://www.cubadebate.cu)

Les résultats du programme cubain d'alphabétisation « Yo sí Puedo » en Argentine

Buenos Aires, (RHC).- Le programme cubain d'alphabétisation « Yo sí puedo » (Moi, oui, je peux) contribue à la formation des prisonniers du pénitencier de la ville argentine de Rosario où 18 jeunes ont d'ores et déjà appris à lire et à écrire.

Au cours de la dernière journée de la 14e Rencontre de Solidarité avec Cuba, dans la province de San Luis, Guillermo Cabruna, promoteur de l'initiative a indiqué que la campagne « Mi primer libro » (Mon premier livre) cherche à contribuer à la réinsertion des prisonniers. Il a ajouté que l'on prévoit également la création d'une bibliothèque au pénitencier.

La méthode « Moi, oui, je peux » a été créée à Cuba en 2001 à l'intention de ceux qui n'ont pas eu la possibilité d'être alphabétisés et plus de 27 000 Argentins en ont bénéficié jusqu'à présent.

Au cours de la clôture de la rencontre solidaire, les participants ont adopté une déclaration qui met l'accent sur la politique humanitaire de notre pays et qui fait l'éloge des programmes de santé et d'éducation qui ont aidé des milliers de personnes en Amérique Latine et dans le monde.

Le document renouvelle la condamnation du blocus économique, financier et commercial des États-Unis contre Cuba et elle demande une fois de plus au président Barack Obama la libération des trois antiterroristes cubains qui sont toujours dans des geôles étasuniennes : Gerardo Hernández, Ramón Labañino et Antonio Guerrero.

Edité par Reynaldo Henquen

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)